

# REALITY CHECK:

## L'INCIDENT MEZGER

**UN EX-CHAMPION DE COMBAT LIBRE PREND LA DÉFENSE D'UNE ÉPOUSE FACE À SON MARI VIOLENT ET ENVOIE CE DERNIER À L'HÔPITAL.**

**Une belle histoire comme on aimerait en entendre plus souvent, le preux héros qui sauve la demoiselle des griffes du vilain, on est tous clients. Mais la réalité n'est pas un compte de fée, même pour les vrais héros...**



### ACTE I: Un Jour Ordinaire.

En passant devant un magasin de sport du centre de Dallas, quelques jours avant Noël, Guy Mezger, jeune (44 ans) retraité de l'Ultimate Fighting Championship et actuel président de HDNet, ne pensait certainement pas se retrouver dans la peau d'un justicier. Mais quand le destin place sur sa route une dame en détresse, l'ancien pensionnaire du *Lion's Den* des frères Shamrock n'est pas du genre à regarder ailleurs.

Alors que les passants observent lâchement le spectacle de la pauvre femme se faisant frapper et insulter par son mari, Mezger décide d'intervenir et prends verbalement a partie l'indélicat. Mais laissons la parole à Guy, qui se confiait au micro de l'animateur radio Bob Carson:

**«Ce n'était pas un mec très balèze. Il devait faire dans les 70/80 Kgs. J'en fais un peu plus de 100 actuellement, donc je me suis dit que ma taille allait l'intimider, ce qui n'était visiblement pas le cas. Je lui ai dit: «Ecoute, les flics ont été prévenus» et il m'a demandé «Tu as appelé les flics??», quand j'ai acquiescé, il s'est jeté sur moi.»**

C'est souvent une erreur que de s'imaginer que la taille ou la carrure vont intimider quelqu'un qui n'est pas déjà prêt à se laisser intimider. Face à quelqu'un de vraiment décidé ou de «simplement» désinhibé, un physique impressionnant va juste avoir tendance à rendre l'opposant un peu plus prudent, c'est tout.

**«C'était marrant car il ne savait vraiment pas se battre. Je l'ai donc attrapé et maintenu sur son côté droit, pendant qu'il essayait de me frapper avec sa gauche. Pendant ce temps, je lui répétais «Calme-toi mon pote, calme-toi...» Ensuite, il a essayé de me mordre et de me chopper les parties, alors j'en ai eu assez et j'ai décidé de lui placer une de mes projections préférées. On a atterri sur le trottoir et ça l'a mis KO pour le compte»**

Il y a plusieurs choses intéressantes à noter dans cette déclaration:

Premièrement, nous avons ici un «match» entre, d'un côté, un péquin qui «ne sait vraiment pas se battre» et, de l'autre, un combattant sur-doué (même si il a quitté le MMA il y a 7 ans de cela, je parie que Guy a encore de beaux restes), habitué à placer ce genre de technique sur des adversaires aussi bons que lui. Or, dans ce cas, même cette énorme disparité de poids, de technique et d'expérience ne

semble pas suffire pour contrôler et restreindre le mari violent, sans atteindre plus avant à son intégrité physique. Quelle chance aurait un individu «normal», bien moins performant qu'une machine à combattre comme Mezger, de réussir un pareil exploit? Nous aurait-on menti sur l'efficacité des clés et autres immobilisations?

Deuxième constatation: répéter à un individu en crise de «se calmer» entraîne généralement la réaction inverse.

Troisième détail intéressant: même quelqu'un qui «ne sait pas se battre» peut instinctivement trouver des solutions pour se sortir d'une situation où il n'a, sur le papier, aucune chance. On ne peut pas dire que ça lui porte bonheur pour la suite, mais le mari violent parvient à forcer Mezger à réagir et à changer sa première approche. Si le héros du jour n'était pas un combattant d'exception, capable d'enchaîner sans problème sur une autre tactique, sans laisser filer sa proie, le mari serait probablement parvenu à se sortir de ce premier mauvais pas.

Quatrième et dernière chose: dans la rue, on ne projette que très rarement quelqu'un, même quand on est très bon et

Dans l'immense majorité des cas, on s'écrase au sol avec son adversaire. L'habileté à réaliser ce genre de technique ne servant en général qu'à déterminer qui atterrira sur qui.

Fin de l'Acte I: Mezger se relève (on imagine qu'il écarte d'un revers de main la poussière sur son T-shirt, en passant l'autre dans ses cheveux) et, en bon gentleman, va voir l'épouse pour la rassurer et s'assurer qu'elle va bien.

## ACTE II: LE CAVE SE REBIFFE.

«Les cons ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît», disait le regretté Audiard par l'entremise du non-moins regretté Lino Ventura. Non content d'avoir survécu à un affrontement avec celui qui fut un des combattants les plus dangereux au monde, et accessoirement à la rencontre entre son crâne et un bout de trottoir texan, notre mari violent n'est pas encore prêt à s'avouer vaincu. Il se relève (d'une façon qu'on imagine forcément bien moins «classe» que celle de Mezger) et revient à la charge.

«Je ne m'attendais pas à ce qu'il se relève. Je me suis dit qu'il allait soit se barrer en nous insultant, ce que je pensais qu'il allait faire vu le choc qu'il venait de se prendre, ou alors revenir vers nous. Je faisais semblant de ne pas m'occuper de lui, mais je l'avais à l'oeil.»

Evidemment, Guy a de bonnes raisons de penser que l'incident est clos, il vient d'infliger une solide correction à son adversaire, et celui-ci ne semble pas vraiment en état de l'inquiéter.

Par contre, le fait que le mari violent n'ait pas hésité à lui rentrer dedans, malgré la différence évidente de stature, aurait du lui mettre la puce à l'oreille. Même si il n'a pas l'habileté technique d'un combattant de l'UFC, son adversaire du jour est un teigneux... et les teigneux, ça revient à la charge. Rien n'est terminé, tant qu'on est pas loin du lieu de l'incident, penser le contraire est au minimum prendre un gros pari sur l'avenir.

«A un moment ou l'autre, il a du sortir un couteau, mais je ne l'ai pas remarqué, parce que je ne faisais pas assez attention à lui jusqu'à ce moment-là. Je travaille avec des policiers et des militaires, je dirige une firme qui instruit le combat à mains nues. Je pourrais même me considérer comme un «expert» dans ce domaine. Et pourtant, je ne l'ai pas vu sortir son couteau. Quand il s'est jeté sur moi, je l'avais vu arriver, alors je l'ai repoussé et je me suis déplacé sur le côté.»

**Il m'a balancé une espèce de crochet très large, ce que je pensais être un crochet du moins, je ne savais pas qu'il avait une lame en main. Je l'ai bloqué de la main gauche pendant que je le cognais avec la droite. Il est tombé KO une deuxième fois et c'est là que j'ai vu le couteau. Je me suis dit: «Merde, j'ai eu de la chance, je ne l'avais même pas vu...»**

Petite question: que fait un teigneux qui vient de se faire ridiculiser et à compris qu'il ne ferait pas le poids? Soit il revient avec des potes, soit il revient avec une arme, mais d'une façon ou d'une autre, il va chercher à «égaliser les chances». Encore une bonne raison pour dégager de la scène dès que possible.

Autre enseignement: lors de l'attaque proprement dite, Mezger, qui a pourtant toute l'expérience souhaitée, ne voit pas la lame avant que son adversaire ne la lâche. Si un «expert» ne se rend pas compte qu'il a à faire avec un individu armé, il y a fort à parier qu'une personne «normale» placée dans ce genre de circonstances, ne s'en rendra pas compte non plus.

La solution à ce problème peut paraître simpliste, pourtant après bien des années de pratique, ce sont les deux seules conclusions qui s'imposent à moi, comme une évidence... «Toujours considérer que l'autre est armé, jusqu'à preuve du contraire», et «Si je n'en ai vu qu'un, c'est que j'ai raté le deuxième».

**«Je me suis retourné vers la femme et l'ai aidé à se relever car je l'avais bousculée en la protégeant. J'essayais de l'éloigner de son mari, quand celui-ci a commencé à ramper vers son couteau. J'ai dégagé le couteau à quelques mètres d'un coup de pied, et il a encore tenté de s'en rapprocher», dit Mezger dans un grand éclat de rire «Pendant que je le cognais pour le mettre KO une troisième fois, j'ai entendu les flics arriver derrière moi et me menacer avec leurs Tasers, je me suis dit «Aucune bonne action ne reste impunie». Heureusement pour moi, je ne me suis pas fait «taser», les choses se sont bien arrangées. En gros, je leur ai dit «Je suis le gentil de l'histoire», et c'était tout»**

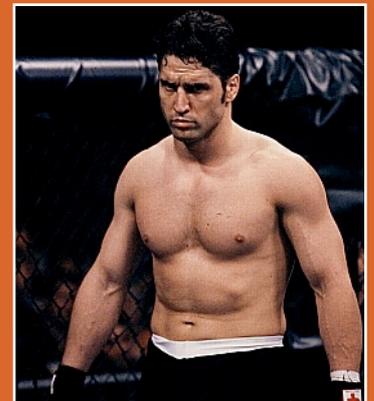
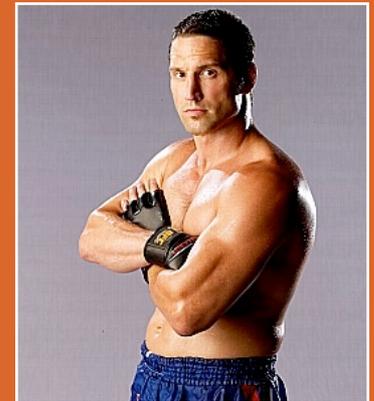
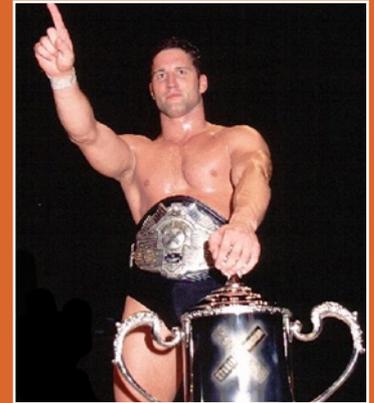
Quelques points intéressantes:

- Si vous avez la chance de désarmer votre agresseur, mettez au minimum l'arme en sécurité avant de passer à autre chose.

- Ne vous attendez pas à ce que la police vous décerne d'office la médaille d'honneur, pour vos bonnes actions... comme le dit si bien Guy, elles ne

# GUY MEZGER

A.K.A. «MR. SANDMAN»



## LE PALMARES DU CHAMPION :

- CHAMPION DU MONDE DE KARATE FULL CONTACT (WFC) EN 1993 & 1994.
- CHAMPION DU MONDE KICKBOXING (WKC) 1995
- CHAMPION DU MONDE FREESTYLE FIGHTING (WFFF) 1996
- VAINQUEUR DU TOURNOI «KING OF PANCRACE» EN CATEGORIE «OPEN»
- VAINQUEUR DE L'ULTIMATE FIGHTING CHAMPIONSHIP (UFC) XIII

resteront pas souvent impunies. Les forces de l'ordre qui arrivent sur place ne vous connaissent pas, n'ont qu'une connaissance partielle des faits, et dans le doute, ont toutes les raisons du monde de vous considérer, au mieux, comme un «suspect»... le reste se règlera au poste, selon l'expression consacrée.

- La police Texane est quand même vachement sympa... «Je suis le gentil» et c'est tout... je ne suis pas certain que ça passerait aussi bien sous nos latitudes...

**«Je n'avais pas vu le couteau, c'est pourquoi je me suis fait avoir de cette façon... Je n'ai pas vu le couteau jusqu'à ce que... je veux dire, il m'a tranché dans la main et je ne l'ai même pas senti. Pas parce que je suis un «dur», honnêtement, je n'ai vraiment rien senti. Le truc le plus dingue c'est qu'il m'a tranché trois tendons (de la main) et je n'ai ressenti aucune douleur sur le moment.»**

Je n'en tirerais certainement aucune conclusion définitive, mais ce n'est pas la première fois que j'entends ce genre de témoignage. Une coupure ne provoque pas forcément une douleur proportionnelle au danger mortel qu'elle peut représenter. Ce qui rend l'arme blanche d'autant plus «vicieusement» dangereuse.

**«Ma plus grande peur était que la fille n'ose pas porter plainte contre son mari, mais elle s'est montrée extrêmement**

**reconnaissante. Apparemment, son mari la terrorisait depuis des mois, elle et sa fille de 3ans, alors elle n'a pas hésité à le charger» Apparemment, son mari la terrorisait depuis des mois, elle et sa fille de 3ans, alors elle n'a pas hésité à le charger»**

Encore un aspect intéressant que le témoignage de Guy met en avant: la réaction de la «victime», au secours duquel on s'est lancé, est souvent imprévisible.

Dans pareille circonstance, d'autant plus quand il s'agit de problèmes intra-familiaux, il n'est pas rare que la victime refuse de porter plainte contre son agresseur, voire même prenne la défense de ce dernier face à son «sauveur».

Ce risque ne devrait certainement pas vous empêcher d'intervenir, de la façon qui vous semblera la plus judicieuse (une intervention «physique» n'est pas nécessairement la meilleure des options), si vous êtes témoin de ce genre d'agression. Cependant, souvenez-vous aussi que la reconnaissance de la victime, pourrait être toute relative.

## EPILOGUE: Tout est bien qui...

Pour le mari violent, et sa tête façon «machine à sous»; c'est retour direct à la case prison pour violation de sa libération sur parole.

Grâce à sa notoriété et à ses contacts, Guy Mezger à pu être traité en urgence par un des plus grands spécialiste de la main disponible du Texas, et ne gardera quasi aucune séquelle de son impressionnante blessure.

Le mot de la fin pour Guy:

**«Mec, j'ai eu de la chance, c'est très dur de se souvenir de tout ce qui se passe durant un combat. Tu penses que tu te souviens, mais en général ce n'est pas exactement comme ça que ça s'est passé. Je pense qu'il essayait vraiment d'atteindre ma gorge, et c'est comme ça que je me suis fait coupé. Ça aurait pu se terminer bien plus mal pour moi. Je suis juste heureux que ça n'ait pas fini comme ça.»**

## BILL COLE

A.K.A. «MR. JACKPOT»



### LE PALMARES DU CHALLENGER:

- AGRESSION A MAIN ARMEE
- VIOLENCE CONJUGALE
- DESTRUCTION DE PROPRIETE
- 4 CONDAMNATIONS POUR DIVERS MEFAITS.
- VIOLATION DE LIBERTE SUR PAROLE



## ERIC «RICO» LEMAIRE

[WWW.ACDSBELGIUM.ORG](http://WWW.ACDSBELGIUM.ORG) - [INFO@ACDSBELGIUM.ORG](mailto:INFO@ACDSBELGIUM.ORG)